

A la croisée des ch

Chaque année depuis... longtemps, le week-end de Pentecôte est l'occasion d'une rencontre de vol de pente à nulle autre pareille. Comme toujours la météo était incertaine, mais les "Banniars" (inconditionnels de la Banne) ont su faire face pour que perdure la plus ancienne rencontre de planeurs maquettes de l'hexagone.

Texte & photos Gérard RISBOURG



Tout a débuté le samedi après-midi par un grand beau temps et une brise de nord à peine perceptible. Les planeurs, qui comme chaque année à la même date avaient convergé vers l'Auvergne, furent montés à mi-pente sur la face nord de la célèbre Banne d'Ordanche, au-dessus de La Bourboule. Était prévue une éventuelle rotation du vent vers l'ouest, mais Ecole resta insensible aux vœux pieux des organisateurs et des pilotes présents...

Les épreuves de courses aux

pylônes, première festivité au programme du week-end, débutèrent donc malgré tout vers 15 h 45, dans des conditions limites de portance. Les participants disposaient de 30 secondes pour faire le plein d'altitude avant chaque départ par groupe de quatre. Parfois, cette mise en altitude s'inversait car il s'agissait d'une descente au trou pour tous. Malgré ces difficultés dues à des conditions dynamiques insuffisantes, chaque concurrent espérait tirer son épingle du jeu. Probablement une épreuve de durée-précision aurait mieux convenu pour ce type de

temps, mais il est toujours difficile de remettre en cause la nature d'une épreuve qui impliquerait un matériel différent, à moins d'avoir clairement envisagé cette éventualité dans le programme (ce qui serait peut-être une sage précaution pour ce genre de rencontre en vol de pente).

Personnellement, j'aurais déplacé l'aire de départ au sommet de la pente afin de gagner quelques précieux m/s de vent et profiter davantage de l'effet de brise de pente. Le manque de dénivelé évident – environ 80 mètres – sous une pente très faible ne pouvait produire ce

phénomène de brise de pente attendu et bien connu en montagne. Le soleil étant là, les ascendances l'étaient aussi, mais seulement exploitables par des planeurs très gratteurs type F3J.

A ce jeu, nous avons pu découvrir les étonnantes qualités de Lionel Fournier : une vue de rapace, un flair de buse, et parfois de l'audace en se comportant tel un balbuzard au ras des clôtures, laissant croire à un atterrissage imminent... mais non, il quitte tranquillement le lieu pour aller chercher ailleurs, plus loin, plus bas, sans stress, la petite ascendance

emins...



C'est sur les douces
rondours de la Banne
d'Ordonche que se
déroule chaque
année l'une des plus
célèbres rencontres
de vol de pente. Dans
ce petit coin de para-
dis pour planeurs, ce
samedi-là, le soleil
brûlait mais la très
faible brise du nord
n'était pas vraiment
propice aux courses
aux pylônes.

salvatrice. Cette démonstration de VTR (vol thermique de relief) par petit temps montra à tous les pilotes présents une facette de plus des joies subtiles que procure le planeur en montagne. Impossible de se lasser lorsque l'on pratique le VTR à ce niveau !

Les maquettes passent au statique

En fin de journée, Vincent Besançon finit par avoir l'autorisa-

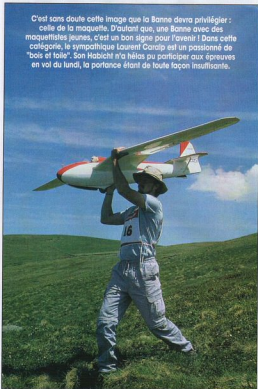
tion de voler avec son Doppelraab. Surprise ! il prend de l'altitude et ce fut une salve d'applaudissements de toute la communauté afin de le remercier de ce court mais joli vol.

Mais l'heure tourne, le soleil est descendu sur l'horizon, et le moment est venu de regagner la maison du Crédit Lyonnais (qui héberge les participants) située quelques centaines de mètres plus bas dans la vallée, à La Bourboule, pour l'apérif de bienvenue. Heureux moment où enfin les gens n'ont qu'un désir : se parler et faire de nouvelles connaissances. C'est le moment aussi de "coller" un

Quatre juges prêts à lever le drapeau pour chaque passage de "leur" planeur. Hélas, parfois, le juge restait immobile, son planeur prêt à rejoindre le parking, plus bas...



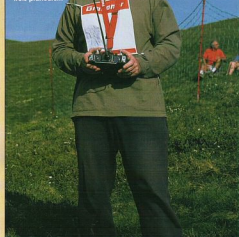
C'est sans doute cette image que la Banne devra privilégier : celle de la maquette. D'autant que, une Banne avec des maquetistes jeunes, c'est un bon signe pour l'avenir ! Dans cette catégorie, le sympathique Laurent Caralp est un passionné de "bois et toile". Son Habicht n'a hélas pu participer aux épreuves en vol du lundi, la portance étant de toute façon insuffisante.



Ambiance du lundi matin : il faut sauver à tout prix les maquettes ! Et le miracle une fois de plus se produisit. Des vols en toute sécurité se déroulèrent donc contre toute attente, sur la face ouest.



Pour sa première Banne, Vincent Besançon a fait un carton... plein ! Heureusement, il n'avait pu apporter que trois planeurs...



MA PREMIÈRE BANNE !

En 1979, âgé de 15 ans, déjà *Modèle Magazine* faisait partie de mes revues favorites. A l'époque, c'était le club des Albatros qui gérait cette énorme rencontre : 500 personnes voire plus étaient présentes, toute l'Europe se déplaçait. Peu de photos en couleurs, Philippe David en culotte courte (ou presque), Gégé (Gérard Risbourg) avec une tignasse brune... eh oui, c'était il y a 25 ans. Et moi, j'attendais avec impatience chaque année le reportage de la Banne dans *Modèle Mag*. Je les ai ainsi toutes suivies par revue interposée !

En 2004, c'était décidé, j'allais participer à la rencontre, d'autant que des liens amicaux se sont créés par internet sur les forums. Ce sera donc l'occasion de se retrouver "en vrai".

Ne pouvant, faute de place dans la voiture, apporter plus de trois planeurs, ce qui est déjà pas mal compte tenu des montages et démontages qu'il y eut à faire pendant trois jours, j'ai choisi de participer avec :

- le Bergfalke (plan VPC *Modèle Mag* réf. 6211).
- le Doppelraab (plan encarté dans *Modèle Mag* n°633 & 634).
- le M13 D2 (plan encarté à paraître dans *Modèle Mag*).

Ces trois machines seront d'ailleurs classées aux trois premières places en maquettes anciennes. Il s'agit là de résultats flattereurs mais cependant peu significatifs, car le nombre de participants était réduit. Je tiens vraiment à remercier l'équipe organisatrice pour son énorme travail : y a rien à redire ! L'ambiance était également formidable. La météo du dimanche fut pluvieuse, comme parfois à la Banne, mais on n'y peut rien... Heureusement, des activités annexes ont permis de patienter : simulateur de vol sur Aerofly, projection sur un mur du gymnase, présentation d'une énorme collection de très vieux magazines d'aéromodélisme et d'aviation.

L'an prochain, la Pentecôte pourrait perdre son lundi, alors pourquoi ne pas profiter de ce changement pour en faire un autre : déplacer la rencontre sur un week-end fin juin. La météo serait sûrement plus clémente. Il serait dans ce cas toutefoits très difficile de garder, et la course aux pylônes, et les maquettes sur un week-end de deux jours. Voilà sans doute une option à étudier de près, mais la décision appartient bien sûr aux Ailes Silencieuses.

Vincent BESANCON

Les départs de la course aux pylônes sous les directives de maître Chevalier. Les chapeaux et casquettes traduisent un bel ensoleillement mais le vent, insupportable, ne les emporta pas !



Tout type de planeur, comme cette aile volante, pouvait participer à la course (qui n'en était pas vraiment une) sans être handicapé.

visage à un nom de plus en plus souvent rencontré lors d'échanges de courriers électroniques. Bref, ce sont là des instants privilégiés qui se méritent, car la Banne n'est pas la porte d'à-côté ! L'hébergement est pour sa part parfait pour ce type de rencontre : une chance pour les Ailes Silencieuses (qui organisent) et les participants (qui profitent) d'avoir accès à cette maison gérée par le CE du Crédit Lyonnais, en espérant que les prix ne dérangent pas.

A partir de 21 h 30, monsieur Dumas, juge fédéral, et moi-même prenions la direction du gymnase

pour aller estimer selon une grille de notation précise le travail des maquettistes. A dessein, j'évite le verbe peu glorieux de "juger" car, dans ce domaine, une actualité récente a montré les limites de l'homme et surtout ses faiblesses lorsqu'il se croit investi d'une mission où seul son avis compte. C'est pourquoi les Ailes Silencieuses ont souhaité probablement la présence d'une autre personne, non juge mais aéromodéliste (le signataire), afin de veiller à ne pas subir les certitudes - généralement inflexibles - de la fonction de juge. Cela dit, j'ai apprécié le



Lionel Fournier s'apprête à lancer son planeur de F3J afin d'aller baliser les ascendances pour les maquetteuses.

travail de notre juge national, et ce fut une expérience intéressante en ce qui me concerne. Il ne faut pas en déduire que je souhaite faire carrière dans ce domaine car ma nature est peu encline à remettre en cause les illusions de chacun... Or les illusions font vivre, donc il ne faut pas y toucher !

Toutes les notes établies furent le résultat d'un consensus entre nous deux et, en cas de doute, nous avions recours aux dossiers des précédentes maquettes appréciées, car à la Banne on ne note pas dans l'absolu mais en relatif. La seule difficulté

fut de noter le premier planeur. Toutefois, afin de faciliter cette première tâche, nous avions fait le tour du plateau pour établir quelques repères.

Sans entrer dans le détail du classement du statique, il est bon de rappeler que le dossier ne doit pas être négligé. Je sais que ce travail rebute certains modélistes, mais si vous espérez améliorer votre classement, il est indispensable de donner aux juges les moyens de faire leur travail correctement. Une négligence de dossier peut être traduite également comme un manque



Construit par Louis Kulicka, le superbe DFS Reiter II fut piloté par Jean Palais pour son premier vol. Le fuselage est en sandwich balsa-fibre et les ailes en structure caillée. Cet élégant planeur de 4 mètres avait toutefois une peinture trop "belle".



Vous l'avez reconnu puisque vous lisez judicieusement *Modèle Magazine* : il s'agit du Doppeltrab de Vincent Besançon (voir plan encarté de juin et juillet 2004) planant sur les contreforts de la célèbre Banne.



Incontournable Pithus B4 que celui de Bruno Chabert. Le lundi matin, il réussit de belles spirales ascendantes, pour le plus grand plaisir du public et des juges présents sur la pente. Ce qui lui valut le challenge "Éole".

Le Bergfalke II de Vincent Besançon remporta le challenge cabine des Altes Silencieuses : du travail de maître !



Le plus rétro des planeurs de la rencontre, le Vautour A2 Abrial de Sylvère Maisse, fit un magnifique premier vol le lundi. Sylvère est en effet un planeuriste d'expérience.



CLASSEMENTS

• MAQUETTES ANCIENNES

- 1^{er} Vincent Besançon (Bergfalke II 55)
- 2^e Vincent Besançon (Mü 13 D2)
- 3^e Vincent Besançon (Doppelrabe IV)
- 4^e Sylvère Maisse (Vautour A2 Abrial)
- 5^e Laurent Caralp (Habicht)
- 6^e Fawzi Farhat (Avia 40P)
- 7^e Louis Kulicka (DFS Reiher II)
- 8^e Roger Baret (Émaucher SA 104)
- 9^e Laurent Wetterle (Minimoa)

• MAQUETTES MODERNES

- 1^{er} Roger Baret (ASW 17)
- 2^e Bruno Chabert (Pilat B4)
- 3^e Frédéric Rebeaud (Pilat B4)
- 4^e Nicolas Verret (Pégase 101)
- 5^e Bernard Przysiecki (Pégase)
- 6^e Armand Giraud (DG 1000)
- 7^e Olivier Maugeard (Duo Discus)

• PYLÔNES - 3,50 M

- 1^{er} Boudelle Jean
- 1^{er} Hofer Pascal
- 1^{er} Finck Olivier
- 4^{es} Maugeard Olivier
- 4^{es} Medard Patrick

- 6^e Rousseau Pascal
- 7^e Gadan Richard
- 8^e Villa Daniel
- 9^{es} Lambert Jean-Pierre
- 9^{es} Daumas Philippe
- 9^{es} Delarbre Serge
- 9^{es} Le Provost Jean-Marie
- 9^{es} Verret Nicolas
- 14^e Folletti Patrick
- 15^e Delarbre Marie-Hélène
- 15^{es} Fourmy Jean-Michel
- 17^{es} Chabert Bruno
- 17^{es} Przysiecki Bernard
- 17^{es} Chabert Hugo
- 20^e Primey Denis
- 21^{es} Chabert Roman
- 21^{es} Giraud Armand
- 21^{es} Maisse Sylvère
- 21^{es} Leynaud François

• CHALLENGE EOLE

Bruno Chabert sur Pilat B4

• CHALLENGE CABINE "LES AILES SILENCIEUSES"

Vincent Besançon sur Bergfalke



Pleine page pour le planeur du président des Ailes Silencieuses, Fawzi Farhat : il s'agit d'un superbe Avia 40P, qui évolue le lundi matin tout comme le faisaient autrefois les véliplages locaux (ou plus exactement les "Bannières").

Cet ASW 17 appartient au plus ancien et plus fidèle participant de la Banne : Roger Baret !





Ce dossier n°1 a manifestement porté bonheur à Vincent Besançon, ici avec son petit (donc abordable) mais séduisant Doppeltab au look rétro.



Ce Mu 13, fidèle reproduction de celui de François Ragot, est une fois encore l'œuvre de Vincent Besançon, toujours à l'affût d'un "bois et colle".



Conciliabule autour de la maquette du Vaulour A2 Abrial. En attendant que le vent veuille bien se montrer plus vélocité, les participants faisaient connaissance...



Louis Kulick et son DFS Reihel II. Cette maquette attire la curiosité des modèles lors du club, outre une silhouette peu familière, elle est truffée d'astuces de fabrication.



Monsieur le Président porte non pas sa croix mais son Avia 40P n°10, dont le grandeur vola en son temps à la Banne.



Le jeune Nicolas Vemet et son Pégase 101. Les maquettes modernes séduisent de nombreux amateurs de planeurs pour voler sans souci, en pente qu'en plaine.

de motivation ; il ne faut alors pas espérer de miracle lors du classement ! Cela dit, les planeurs très anciens ou bien issus de fabrications artisanales avec des plans succincts ne sont pas favorisés par la réglementation qui exige un plan de préférence en A3 minimum avec pas moins de 25 cm pour l'envergure. Et le tout accompagné de photos lisibles et si possible en couleurs... Nous avons donc arrondi les angles pour ce type de maquette, car sinon cela se traduirait par un zéro pour certaines rubriques. Cette mansuétude - cas par cas - n'est cependant pas satisfaisante pour l'esprit et pour l'équité, et il faut donc réfléchir à cette catégorie pour la noter et l'apprécier à sa juste valeur car il n'est pas concevable d'écarter certaines machines sous prétexte que les archives de l'original sont insuffisantes. J'espère que sur ce point tout le monde est d'accord : ces planeurs appartiennent à l'histoire de l'aéronautique, ils méritent donc la même attention et ne doivent pas mourir sous prétexte que certains documents ont été détruits pendant les guerres ou mal archivés. Notre devoir est de nous adapter et tenter de reconstituer le plus fidèlement possible l'original : une tâche encore plus difficile qui mérite un traitement à part, mais surtout pas d'être pénalisée !

Dimanche matin au réveil, la réalité tombe sans ménagement : les barbares naviguent au ras des toits...

Et la météo gâcha la fête...

Comme prévu par Météo-France, une petite pluie durable caractérisa en effet cette journée de mai. Ce fut donc l'occasion de profiter pleinement de l'exposition de la collection de revues aéronautiques précédant la dernière guerre de monsieur Filliol.

La soirée ne fut pas triste car un repas dansant mis en évidence, outre le bon appétit des convives, la réserve d'énergie dont chacun disposait. Les épouses, probablement plus concernées par cette façon de pratiquer le planeur, participèrent activement à cette épreuve mais ne furent pas classées ! Dommage, car j'en connais qui seraient montées sur le podium...

Hélas, après une nuit pleine d'espoir, les barbares étaient toujours présentes le lundi au petit matin. Après de nombreuses hésitations, les organisateurs décidèrent finalement d'annuler la poursuite des épreuves vers 9 h 30 : il restait en effet à achever la course aux pylônes et surtout commencer les vols de maquettes. Toutefois, certains courageux montèrent voir la Banne et, là-haut, surprise : les nuages décidaient de se séparer pour laisser passer quelques rayons de soleil. Coup de fil en bas pour signaler le changement météo (vive le portable), récupération des dossiers pour noter

les maquettes en vol, et les épreuves débutèrent vers 10 heures sans exigences particulières : lancer son planeur, faire durer l'évolution selon possibilité du moment, et atterrir proprement. Voilà la consigne donnée aux maquetistes, consigne qui fut acceptée par tous car il n'était pas concevable d'espérer réaliser des figures de voltige, même élémentaires. Des vols sans histoire et sans risques suivirent, car il était inutile pour se classer honorablement d'en prendre. Tous les vols furent cependant appréciés car tous différents. Et aucune maquette ne fut endommagée.

Perspectives d'avenir

Le mot de la fin sera simple : tous promettent de revenir. Donc vive la Banne 2005 !

Je souhaite cependant ajouter quelques commentaires personnels. Comme c'était probablement le dernier week-end de trois jours pour la Pentecôte, le club organisateur des Ailes Silencieuses va avoir une importante décision à prendre pour 2005. Concernant la date de cette manifestation nationale, le consensus semble difficile car les habitudes sont prises et l'homme n'aime pas le changement par peur de l'inconnu. Toutefois, un consensus existe au sein du club : tous souhaitent deve-

lopper la maquette planeur ! Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement lorsqu'un club comme les Ailes Silencieuses s'est battu année après année pour garder ce site de vol exceptionnel exclusivement aux aéromodélistes qui peuvent ainsi voler sur le sol même des pionniers du vol à voile ? Et puis la Banne doit rester une vitrine : nos pays voisins, qui participent par la passé, doivent revenir et je sais que c'est possible.

REMERCIEMENTS À...

Airtech
Communauté de Communes du Sancy
CRAM Auvergne
Distillerie de la Salers
Eole (Challenge Eole)
FFVY (Fédération Française de Vol à Voile)
Fly International
Looping
MCM (Michel Clavier Modélisme)
Modèle Magazine
Modèle Réduit d'Avion
Multiplex
PG Modélisme (Pierre Gonnet)
Radiocommande Magazine
RC Pilot
SMDA (Éoux du Mont Dore)
Techni-Loisirs
Thermes Choussy de La Bourboule
Ville de La Bourboule
Ville de Murat le Guaiot